

"Les chansons de l'année 1887"

Jouy, Jules

Edition. de Paris : Bourbier et Lamoureux, 1888
Pages 83 à 86

Source : Bibliothèque Nationale (Gallica).
Numérisation Pierre LAURÈS octobre 2002

A Séverine

LES PETITS DE PORQUEROLLES

Complainte

« Il était trois petits enfants,
Qui s'en allaient glaner aux champs. »
La légende de Saint Nicolas

Air de la Légende de Saint Nicolas

Porquerolles, près de Toulon,
Est une petite île, ou l'on
Martyrise, comme Noyau
Sans pitié, les pauvres petiots.
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Sous prétexte d'humanité,
Là chaque môme est exploité.
La meule va l'aplatissant
Et de la meule il sort du sang
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

D'un drap mince à peine couverts,
Conduits par des geôliers pervers,
Le ventre sans un peu de pain.
Ils s'en allaient de grand matin.
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Bûchant comme de. paysans,,
Ces travailleurs de quatorze ans,
A déjeuner étaient nourris
Avec un peu de pois pourris.
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Pour un peu de fléme., pour rien,
On les battait comm' sur un chien,
Ce pauvre et chétif populo
Était mis au pain et à l'eau.
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

En cellule, au Grand-Langoustier,
On les enfermait sans pitié.
Ils y restaient quarante jours,
Six mois, un an, même toujours..
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Et quand, tout bas, on murmurait,
Dans un enfer on les murait.
On les brisait, nus comme un ver,
Avec une barre de fer.
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Et pendant ce temps les patrons,
Homme et femme, devenaient ronds.
DouceMENT l'ogre s'engraissait
De la chair du petit Pousset
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Mais mécontent de son état,
Un jour, l'un d'eux se révolta.
On pris le pauvre petit chat ;
Après un arbre on l'attacha,
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Quelqu'un devant lui se planta ;
Du matin au soir le fouetta.
En poussant des cris déchirants,
Le même implorait ses tyrans.
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Si bien qu'un beau jour, six petits,
Plus braves ou moins abrutis,
Sans crainte, se sont révoltés.
Et les patrons sont arrêtés
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Petits, vous serez tous vengés,
Car les mangeurs seront mangés.
Si les juges ne leur font rien,
Nous, nous les rattraperons bien,
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

Pauvres petiots qu'on pousse à bout,
Demain vous verra tous debout.
Pour l'ogresse on s'ra sans pitié
Et l'ogre sera fusillé.
Il était des petits enfants.
Qu'on envoyait trimer aux champs.

11 février 1887